

Je me demande même si ce silence n'est pas moins offensant et injurieux pour le bon Dieu que l'usage blasphématoire que fait de son nom à chaque instant, l'empereur d'Allemagne. Le Christ a dit: "Celui qui m'honore le plus, ce n'est pas celui qui dit toujours, Seigneur, Seigneur, et qui a toujours mon nom sur les lèvres; c'est celui qui fait la volonté de Dieu."

Or, la volonté de Dieu, c'est avant tout la justice. Et si nos gouvernants ont prononcé moins souvent que le kaiser le nom de Dieu depuis le commencement de cette guerre, il me semble qu'ils se sont appliqués un peu mieux que lui à respecter et à pratiquer la justice.

Au surplus, mesdames et messieurs, il ne s'agit pas de juger moralement les gouvernants de tel ou tel pays; il ne s'agit pas de savoir si nos gouvernants sont plus ou moins bons, plus ou moins mauvais que les gouvernants des autres pays, et même que les gouvernants de l'Allemagne: la question est de savoir qui est coupable d'avoir voulu et d'avoir déchaîné cette guerre. Eh! bien, pour hésiter à ce sujet, il faut ne pas avoir la moindre connaissance des documents qui ont été publiés depuis le commencement de la guerre. Pour des hommes sérieux qui se posent cette question, la réponse ne peut faire aucun doute.

L'ALLEMAGNE RESPONSABLE DE LA GUERRE.

Comme l'a proclamé tout récemment un Allemand de marque, le prince Lichnowski, lequel était ambassadeur d'Allemagne à Londres, en 1914, c'est l'Allemagne seule qui porte la responsabilité de la guerre. "C'est un procédé trop simpliste", écrivait, il y a deux mois, l'admirable chroniqueur de votre *Revue Canadienne*, "de dire: Toutes les nations sont coupables, tout le monde est responsable au même degré." Nous nous insurgons contre ce décret arbitraire dont l'impartialité factice ne saurait masquer l'iniquité réelle.